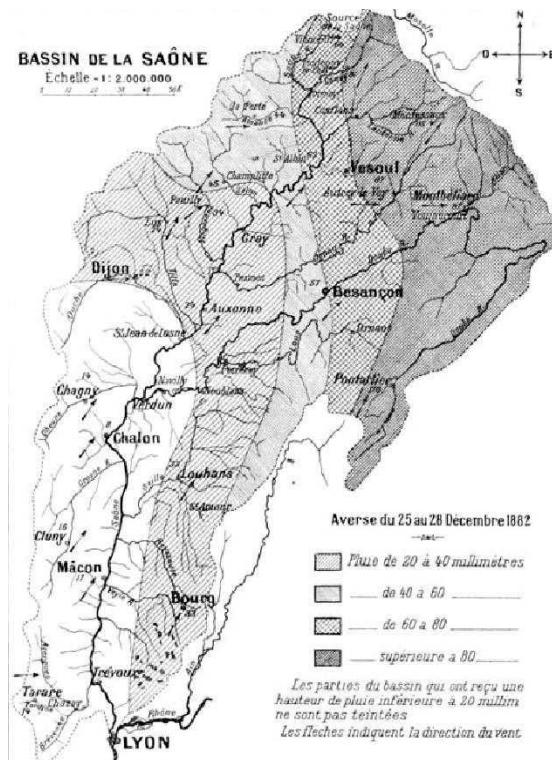




Évaluation Préliminaire du Risque Inondations (EPRI) – Unité de Présentation (UP) Doubs

Crue de décembre 1882

Contexte météorologique :



Source Persée

En décembre 1882, les précipitations ont touché une frange orientale du bassin versant du Doubs, allant du relief du Jura aux Vosges.

Les averses du 25 au 28 décembre ne donnent pas de cumuls conséquents à leur paroxysme et la neige n'était que peu présente (à peine 10 cm dans le secteur du Doubs Amont à Pontarlier). En revanche, les jours précédents étaient également très humides.

Conséquences hydrologiques :

Du fait de l'ancienneté de cette crue, peu d'informations ont pu être collectées à l'échelle du bassin mais il semble que cette crue est été plus importante en amont du bassin.

Sur le secteur du Doubs amont à Pontarlier, le Doubs a été mesuré à 2,10 m le 27 décembre.

Les pluies persistantes combinées à la fonte des neiges ont grossi les cours d'eau. C'est dans la journée du mercredi 27 décembre que la crue de la Savoureuse et les autres affluents amont ont connu leur maximum.

Le niveau du Doubs aurait atteint la hauteur de 8,85 m à Besançon, ce qui est très inférieur à la crue de 1910 mais supérieure à celle de février 1990.

Impacts sur les enjeux, risque inondation :

A Pontarlier, le pont de Sandon a été emporté par les eaux. Les barrages des Forges et des Augustins ont été renversés.

Les usines « Les Forges » étaient inondées.

A Morteau, le pont Vionnet situé entre Pont de la Roche et Remonot a été emporté et le moulin d'Entre-Roche a été inondé. La route reliant Morteau à Villers-le-Lac était inondée par 1m d'eau à l'entrée et à la sortie de la commune.

A Villers-le-Lac, les barrages du Saut-du-Doubs ont rompu en plusieurs endroits. A Goumois, la culée gauche et le tablier du pont ont été emportés.